

de l'oxygène O. Ce phénomène se produit par une action chimique particulière due à l'influence de la lumière du soleil. Sous l'influence de cette lumière, les feuilles et les parties vertes des plantes s'emparent du charbon de ce gaz et rejettent l'oxygène.

(A suivre.)

CORRESPONDANCE

M. le rédacteur,

En lisant à mes élèves le morceau de poésie mis en prose dans l'*Ecole primaire*, le Petit Paul, j'ai beaucoup insisté sur la nécessité de faire l'aumône aux pauvres.

Hier matin, un jeune enfant de 9 ans, Joseph V..., qui apporte toujours son diner à l'école, arrive les mains vides.

Un peu intriguée du fait, je lui demande s'il va ce jour-là aller diner chez lui.

Non, mamselle, me dit-il, car ma mère m'a donné ce matin mon diner comme de coutume.

—Qu'en avez-vous fait, lui dis-je ?

—J'ai fait comme le petit Paul, je l'ai donné à un pauvre mendiant.

—Alors, vous allez donc vous passer de diner ?

—Non, je dînerai ce soir.

Vous pouvez bien croire, M. le rédacteur, que j'ai loué l'action de ce cher enfant et que je l'ai fait diner avec moi.

Tout à vous,

ELISE GAGNÉ,
Institutrice de St. X...

POÉSIE

A MON FILS

Quand je ne serai plus, lorsqu'un sombre nuage
Aura couvert mes yeux, sur notre triste plage,
Quand je serai tombé sous la faux de la mort,
Quand mon dernier soupir aura fixé mon sort,
Quand je serai cloué dans cette noire tombe,
Où tout homme ici-bas, quand Dieu l'appelle, tombe.
Tu reliras, mon fils, tranquille et sans émoi,
Ces lignes que ma main trace aujourd'hui pour toi.
Sois fidèle au serment que tu fis au Baptême,
Il renferme les vœux de la Sagesse même ;
A l'ombre des replis de ce drapeau divin,
Ta course sera pure et ton trépas serein.
Garde le souvenir, des jours de ton enfance,
Tu sais combien j'aimais ta candide innocence !
Conserve-la, mon fils, c'est le plus beau joyau
Qu'on puisse retrouver aux portes du tombeau :
Offre à Dieu chaque jour une fervente flamme,

Il est ton Créateur, qu'il soit Roi de ton âme.
Si quelques fois tes pas deviennent chancelants,
Ranime ton courage en ces mauvais moments,
Marche à pas assurés, malgré la nuit profonde,
A l'homme qui va droit, la vague n'est qu'une onde.
Celui qui conduit tout, qui nourrit les oiseaux,
Ne manquera jamais de remèdes à tes maux ;
Si tu veux que ton nom ne souille pas l'histoire,
Tu dois vivre et mourir aux sentiers de la gloire.
Sois toujours honnête homme et brave citoyen,
Voilà toute la loi tout le reste n'est rien.
Sur la terre, mon fils, tout est peine et misère,
Ce qui nous paraît beau, n'est souvent que poussière.
Tous les biens d'ici-bas pour moi sont inconnus,
Je ne puis te léguer que courage et vertus.
Conserve ce trésor jusqu'à ta dernière heure,
Tu le retrouveras dans la Sainte Demeure.

A. L. DESAULNIERS.

DISTRACTIONS UTILES

- 1.—Pourquoi les horloges avancent-elles ou retardent-elles selon les saisons ?
- 2.—Pourquoi les rails d'un chemin de fer ont-ils des solutions de continuité de distance en distance, au lieu d'être un long ruban métallique ?
- 3.—Pour deux autres points, nous attendrons que nous soyions mis d'accord sur la loi qui concerne l'instruction publique.

(Phrase à corriger.)

- 4.—Un tien vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras.

(idem.)

BIBLIOGRAPHIE.

Nous accusons réception d'un ouvrage intitulé : *Glossaire franco-canadien*, par Oscar Dunn. "Le but que je me propose, dit l'auteur, est de montrer la vraie nature des fautes que nous commettons, et d'en alléger d'autant notre langage, s'il est possible."

Nous n'avons eu que le temps d'examiner ce livre à la hâte, cependant nous n'hésitons pas à dire de suite, qu'il sera d'une grande utilité, surtout pour la classe enseignante. Tous les instituteurs et les institutrices devraient se le procurer et rendre familiers à leurs élèves les 1750 mots qu'il renferme. Nous conseillerions même aux parents d'en acheter à leurs enfants, s'il était à la portée de toutes les bourses. M. Dunn dit "qu'il sera l'obligé de quiconque lui adressera des observations," qu'il veuille bien nous permettre les suivantes :

Barauder, pop. et er. On dit d'une per-